

sociétés d'agriculture, des cercles agricoles, de la Société d'industrie laitière, etc, pour se concerter sur les meilleurs moyens à prendre afin d'apporter partout l'aisance dans les campagnes.

Avec le précieux concours d'amis de l'agriculture activement à l'œuvre, travaillant en faveur de l'agriculture et de la colonisation, le retour des cultivateurs est de plus en plus considérable; les familles canadiennes reviennent en foule au pays, bien décidées à se fixer sur des terres et à chercher le bien-être qu'ils n'ont pu obtenir aux Etats-Unis.

Ces amis de l'agriculture accomplissent donc une œuvre éminemment religieuse et patriotique; ils multiplient largement les moyens de propagande en faveur de l'agriculture, puisque c'est à leur suggestion et à leur demande que dans l'espace de quelques mois seulement des milliers de cultivateurs se sont réunis en conventions dans les diocèses de Montréal, St-Hyacinthe, Sherbrooke, Nicolet et Trois-Rivières, dans les districts de Joliette, l'Assomption, Terrebonne, dans les Cantons de l'Est, dans les paroisses de cette région agricole où l'agriculture est si florissante quoique organisée depuis une trentaine d'années. La plupart de ces conventions ont eu lieu sous le haut patronage des évêques qui ont l'agriculture en si grand honneur et estime, qu'ils consacrent une partie de leurs moments de loisir à présider ces conventions pour y porter des paroles d'encouragements et donner les conseils qu'ils jugent nécessaires dans l'intérêt des cultivateurs.

La convention agricole qui a suivi celles que nous venons d'indiquer n'a pas été la moins importante par les grands intérêts qu'elle y représentait, c'est-à-dire ceux d'une région agricole destinée à devenir plus tard une grande province dont Chicoutimi serait la capitale, comprenant le comté de Chicoutimi et la vaste région du Saguenay, etc. Une quinzaine de paroisses y avaient chacune de nombreux délégués.

*Convention agricole de Rimouski.*—Le vaste diocèse essentiellement agricole de Rimouski ne devait pas rester en arrière quant à l'organisation d'une convention agricole. Pour s'être laissée attendre, cette convention agricole qui a eu lieu dans la ville de Rimouski, mardi, le 17 juillet courant, n'a pas été moins imposante par le cachet essentiellement religieux et agricole que ses organisateurs ont su lui donner.

Cette convention représentait les intérêts d'une région agricole considérable, égalant en importance

et en étendue celle de Chicoutimi et du Lac Saint-Jean. Comme cette dernière, elle peut offrir aux colons l'avantage d'établir de nombreuses paroisses, formant plusieurs diocèses, si la Gaspésie, le vaste comté de Bonaventure, la riche vallée de Métapédia, et les comtés de Témiscouata et Rimouski étaient entièrement défrichés. Cette convention ayant de si grands intérêts à représenter au point de vue de la colonisation et de la bonne pratique agricole, devait nécessairement être tout particulièrement intéressante et utile à la fois. A cette convention, toutes les paroisses du diocèse de Rimouski étaient représentées par Messieurs les curés et les délégués des cercles agricoles et des sociétés d'agriculture, les représentants de ces comtés au Parlement Provincial, les Honorables Flynn et Pelletier.

Monseigneur Blais, le principal instigateur de cette grande convention agricole, a officié avec toute la solennité des plus grandes fêtes religieuses, par une messe pontificale.

Le Rév. M. Vézina, chanoine et curé des Trois-Pistoles, a fait le sermon:

Après avoir félicité les cultivateurs d'être venus en si grand nombre et même d'aussi loin à cette convention agricole, il a remercié, au nom des cultivateurs, Sa Grandeur Mgr Blais du vif intérêt spirituel et temporel qu'il porte à ses ouailles. Dans le cours de son sermon, il a démontré toute la noblesse et la dignité de la profession de cultivateur imposée à l'homme par Dieu lui-même, et il s'est efforcé d'inspirer aux cultivateurs l'estime et l'amour de la vie des champs.

Le prédicateur fit un tableau touchant du retour à la campagne d'un grand nombre de jeunes gens et de jeunes filles qui reviennent des manufactures après avoir épuisé leur santé, pour chercher de nouveau aux champs la santé et la vie.

Nul état, dit-il, ne demande des études plus sérieuses que l'agriculture, et c'est pour cette raison que les cultivateurs doivent être heureux d'accueillir les hommes experts qui viennent leur enseigner la science dont ils ont besoin pour rendre leur culture plus féconde et plus productive. Un grand nombre de jeunes cultivateurs ont commencé sans ressource à labourer la terre, et par leur obstination au travail et leur persévérance, à acquérir en peu d'années une honnête aisance. C'est qu'ils avaient accompli cette parole des Saintes Ecritures: "Prenez garde de haïr les travaux des champs."

Mais l'agriculture fait surtout une race religieuse